

PRÉVISIONS DES DEVICES

Les mouvements des devises en janvier ne seront probablement pas représentatifs du reste de l'année

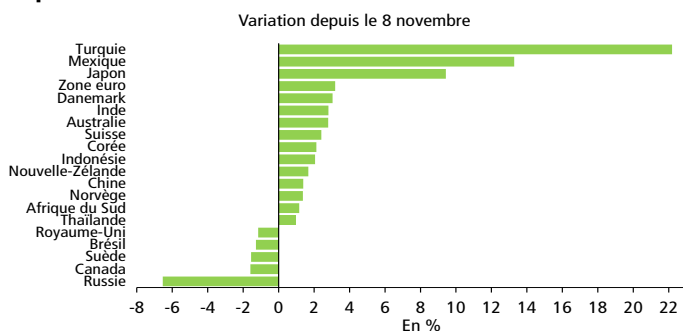
FAITS SAILLANTS

- ▶ Malgré un récent mouvement de repli, la devise américaine conserve encore des gains contre la plupart des devises depuis l'élection du 8 novembre. Il y a tout lieu de croire que ces gains augmenteront de nouveau au cours des prochains trimestres.
- ▶ Alors que rien n'annonce une modification de la politique monétaire de la Banque centrale européenne, les mouvements de l'euro risquent de continuer d'être grandement influencés par le sentiment des investisseurs envers le dollar américain. La poursuite du resserrement monétaire aux États-Unis et le creusement des écarts de taux d'intérêt devraient ramener l'euro en dessous de 1,05 \$ US d'ici quelques mois.
- ▶ Malgré l'évolution récente du huard, nous demeurons pessimistes pour les prochains trimestres. Nos prévisions incorporent un élargissement accru des écarts de taux d'intérêt avec les États-Unis et des gains supplémentaires limités du côté des prix du pétrole. Le taux de change canadien devrait terminer l'année 2017 aux alentours de 0,71 \$ US (1,41 \$ CAN/\$ US).
- ▶ La force anticipée du dollar américain et un ralentissement plus clair de l'économie britannique devraient toutefois ramener des pressions baissières sur la livre au cours des prochains trimestres.
- ▶ Le peso mexicain a continué de se déprécier en janvier, mais sa contre-performance a été dépassée par la livre turque.

Après la forte appréciation du dollar américain en novembre et en décembre derniers, la tendance s'est renversée en janvier contre plusieurs devises. Malgré ce récent mouvement de repli, la devise américaine conserve encore des gains contre la plupart des devises depuis l'élection du 8 novembre (graphique 1). Il y a tout lieu de croire que ces gains augmenteront de nouveau au cours des prochains trimestres.

GRAPHIQUE 1

Le dollar américain reste en avance contre la plupart des devises depuis le 8 novembre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Le peso n'est plus la devise la plus malmenée

Le peso mexicain a continué de se déprécier en janvier, mais sa contre-performance a été dépassée par la livre turque. Celle-ci souffre des nombreuses difficultés auxquelles fait face la Turquie, tant sur le plan géopolitique qu'économique. Dans le cas du peso, il s'agit encore principalement des craintes liées au protectionnisme américain qui pèsent négativement.

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants et éditorial.....	1	Livre sterling et franc suisse	5	Devises émergentes.....	7
Dollar canadien	3	Yen et dollar australien	6	<i>Yuan chinois, peso mexicain, real brésilien</i>	
Euro.....	4	Tableaux.....			8

François Dupuis, vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, économiste principal • Jimmy Jean, économiste principal • Hendrix Vachon, économiste senior

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

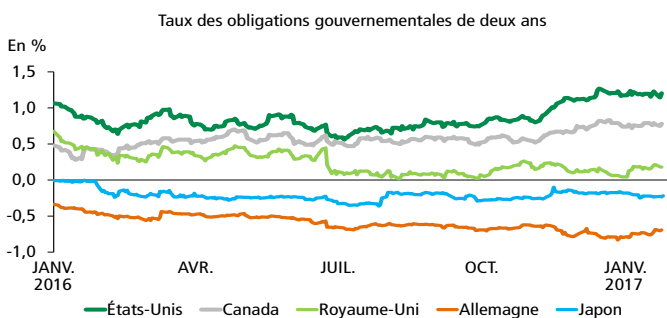
Parmi les devises des économies avancées, c'est le yen japonais qui affiche la pire performance par rapport au billet vert. Comme c'est le cas pour plusieurs autres devises, ce mouvement s'explique grandement par des anticipations de divergence à l'égard des politiques monétaires.

La divergence des politiques monétaires se concrétisera davantage

Il y a déjà quelques années que l'on parle de divergence entre la politique monétaire américaine et celles de plusieurs autres économies. Le phénomène s'annonce beaucoup plus visible en 2017 alors que le resserrement monétaire devrait s'accélérer aux États-Unis.

Il faut ainsi s'attendre à voir quelques répétitions des mouvements observés en novembre et en décembre sur les marchés financiers. Les devises sont souvent plus sensibles à l'évolution des écarts de taux d'intérêt de plus court terme, comme ceux entre les taux obligataires de deux ans. En novembre, le taux de deux ans américain a clairement distancé ses équivalents européens et japonais (graphique 2). Le taux de deux ans canadien a fait figure d'exception en demeurant très corrélé au taux américain, ce qui a permis au huard de mieux s'en tirer comparativement aux autres principales devises. On peut néanmoins douter de la soutenabilité de ce lien en l'absence d'un resserrement monétaire au Canada.

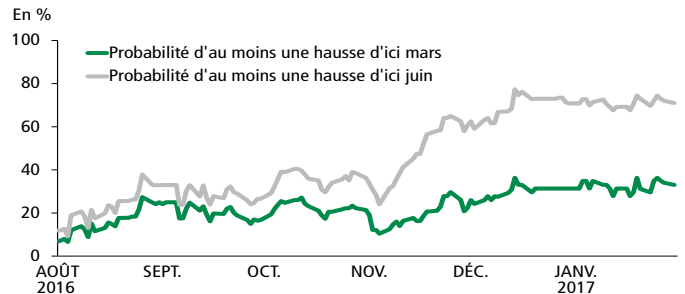
GRAPHIQUE 2 Les écarts de taux d'intérêt s'élargissent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Notre scénario mise sur deux hausses de taux par la Réserve fédérale (Fed) en 2017. Toutefois, le ton plus *hawkish* adopté par plusieurs dirigeants de la Fed depuis le début de l'année, jumelé aux données économiques américaines généralement positives, augmente la crédibilité d'un scénario avec trois hausses. L'annonce d'un resserrement en mars enverrait un signal fort en ce sens. Pour l'instant, les marchés semblent encore loin d'escompter cette possibilité, mais la donne pourrait changer au cours des prochaines semaines (graphique 3).

GRAPHIQUE 3 Les marchés estiment environ 33 % de chance pour une hausse de taux de la Réserve fédérale en mars



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Le protectionnisme pourrait aussi soutenir le dollar américain

D'autres éléments risquent d'avantager le billet vert au cours de l'année. L'élection de Donald Trump pourrait se révéler particulièrement bénéfique pour la devise selon les politiques qui seront entreprises. Celles-ci semblent essentiellement vouloir s'articuler autour de trois axes : la déréglementation, l'assouplissement fiscal et le protectionnisme.

La déréglementation pourrait avoir un effet positif sur la devise si elle facilitait l'investissement des entreprises et accélérerait la croissance économique. De manière similaire, l'assouplissement fiscal serait également bénéfique au dollar américain, surtout en l'absence d'une coupe équivalente dans les dépenses. L'accélération de l'économie qui s'en suivrait ajouterait des pressions inflationnistes, poussant ainsi la Fed à hausser plus rapidement ses taux.

Finalement, le protectionnisme aurait un effet bénéfique sur la devise par l'intermédiaire de l'évolution du solde commercial. Normalement, lorsque le solde commercial d'un pays s'améliore et que cela accroît la croissance économique, la devise réagira positivement. On peut également faire l'analyse sous l'angle des devises des pays ciblés par les mesures protectionnistes. Ces devises auront plutôt tendance à se déprécier fortement, comme c'est le cas présentement pour le peso mexicain. Dans un autre ordre d'idées, une baisse de l'activité économique mondiale causée par le protectionnisme pourrait soutenir le dollar américain simplement en raison de son rôle de valeur refuge.

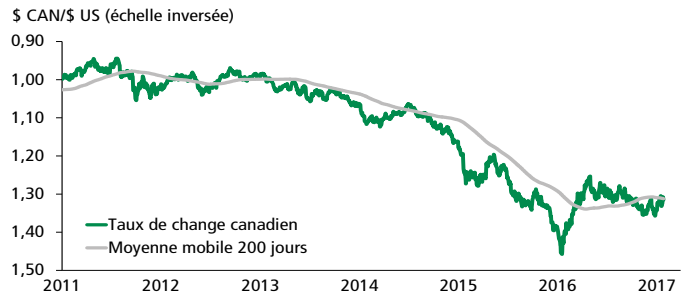
François Dupuis, vice-président et économiste en chef
Hendrix Vachon, économiste senior

Dollar canadien (CAD)

Le potentiel de dépréciation apparaît encore important

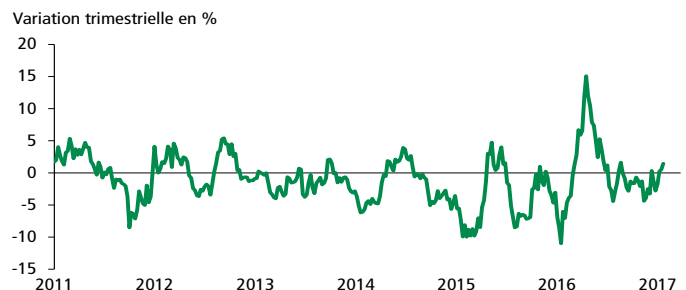
- Le dollar canadien évoluait aux alentours de 0,74 \$ US (1,35 \$ CAN/\$ US) à la fin de 2016. Il s'est depuis réapprécié et avoisine actuellement 0,76 \$ US (1,31 \$ CAN/\$ US), soit une valeur supérieure d'environ 1,5 % à celle observée avant les élections américaines. En comparaison avec d'autres devises, la performance du dollar canadien figure parmi les meilleures contre le dollar américain.
- D'un point de vue de marché, le taux de change canadien semble s'être installé dans une zone de confort autour de 0,75 \$ US. Sa tendance sur 200 jours s'est d'ailleurs grandement aplanie. Les positions spéculatives nettes ne montrent plus un fort sentiment de pessimisme à l'égard de l'évolution future du huard.
- D'un point de vue fondamental, plusieurs éléments ont aidé la devise dernièrement. D'abord, l'entente entre plusieurs pays producteurs de pétrole pour réduire la production s'est traduite par un retour des prix du brut entre 50 \$ US et 55 \$ US le baril. Cela a, entre autres, aidé le huard en stimulant l'appétit des investisseurs étrangers pour le secteur énergétique canadien. L'évolution généralement positive des dernières données économiques canadiennes semble aussi avoir favorisé la devise. Enfin, la dépréciation généralisée du dollar américain en janvier a donné un autre coup de pouce.
- Il reste que de nombreux risques menacent toujours l'économie canadienne, et la Banque du Canada (BdC) l'a rappelé à sa rencontre de politique monétaire de janvier. Bien qu'une baisse supplémentaire de taux d'intérêt n'ait pas été discutée lors de cette rencontre, le gouverneur Stephen Poloz a indiqué en conférence de presse que ce scénario reste possible pour les prochaines rencontres. Cette mention a momentanément affaibli le huard alors que les marchés avaient précédemment plutôt tendance à miser sur un resserrement monétaire d'ici la fin de l'année.
- Prévisions :** Malgré l'évolution récente du huard, nous demeurons pessimistes pour les prochains trimestres. Nos prévisions incorporent un élargissement accru des écarts de taux d'intérêt avec les États-Unis et des gains supplémentaires limités du côté des prix du pétrole. Par ailleurs, nous croyons que la BdC conservera un ton prudent en raison de la présence de plusieurs risques. Les prochaines données économiques canadiennes risquent d'ailleurs d'être un peu plus mitigées. Nous ne voyons pas de resserrement monétaire au Canada avant tard en 2018. Le taux de change canadien devrait terminer l'année 2017 aux alentours de 0,71 \$ US (1,41 \$ CAN/\$ US).

DOLLAR CANADIEN Taux de change et tendance



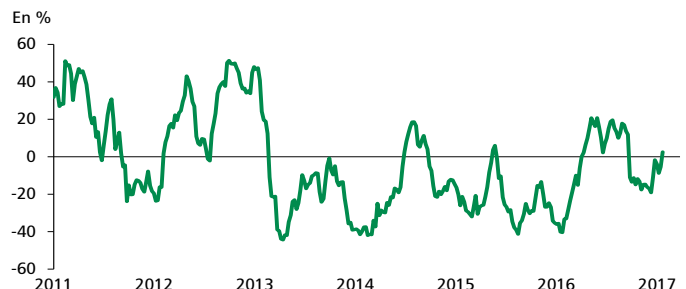
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DOLLAR CANADIEN Momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DOLLAR CANADIEN Positions spéculatives nettes



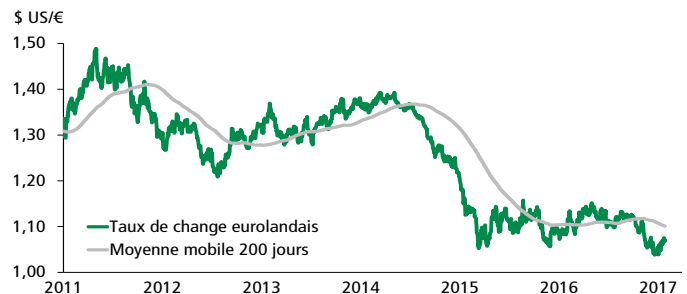
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Euro (EUR)

L'euro a regagné quelques plumes, mais il reste vulnérable

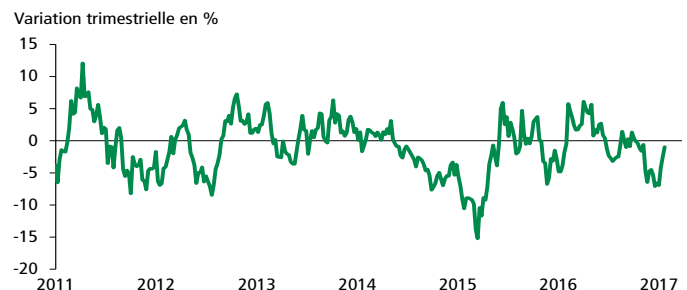
- La poussée du dollar américain à la suite de l'élection de Donald Trump a entraîné une importante chute de l'euro qui est même descendu en dessous de 1,04 \$ US à la mi-décembre. L'euro affichait alors un recul de plus de 6 % par rapport aux niveaux observés au commencement du mois de novembre. La monnaie commune a toutefois remonté la pente au cours des dernières semaines pour revenir aux environs de 1,07 \$ US. Il faut dire que certains questionnements sur les effets positifs de l'élection américaine ont contribué à renverser quelque peu la hausse des taux obligataires et du dollar américain depuis la mi-décembre. Le positionnement spéculatif contre l'euro avait aussi atteint des niveaux très élevés, ouvrant la porte à un rebond technique sur des prises de profits.
- Des données économiques encourageantes ont aussi favorisé la remontée récente de l'euro. L'augmentation des indices des directeurs d'achat et de certains indices de confiance ainsi qu'une forte hausse de la production industrielle en novembre ont généré un certain optimisme sur les perspectives économiques de la zone euro. Il faudra cependant surveiller les nombreuses élections au cours de 2017 qui pourraient générer de nouvelles inquiétudes sur l'avenir de la zone euro.
- L'inflation s'est aussi récemment accélérée en zone euro pour atteindre 1,1 % en décembre, son plus haut niveau depuis plus de trois ans. Il n'en fallait pas plus pour que certains commencent à penser que la Banque centrale européenne (BCE) pourrait envisager de réduire ses interventions. Mario Draghi a clairement fermé la porte à cette possibilité lors de sa dernière conférence de presse. Il juge que la remontée de l'inflation reflète surtout l'augmentation des prix de l'énergie et que l'économie eurolandaise a toujours besoin d'un important soutien monétaire. La BCE poursuivra ainsi ses achats de titres financiers tout au long de 2017 et probablement durant une bonne partie de 2018. Aussi, elle signale toujours que ses taux directeurs demeureront au niveau actuel ou plus bas pour une période encore plus longue. Il faut ainsi s'attendre à ce que l'élargissement des écarts de taux entre les États-Unis et l'Europe se poursuive, entraînant des pressions baissières sur l'euro.
- Prévisions :** Alors que rien n'annonce une modification de la politique monétaire de la BCE, les mouvements de l'euro risquent de continuer d'être grandement influencés par le sentiment des investisseurs envers le dollar américain. La poursuite du resserrement monétaire aux États-Unis et le creusement des écarts de taux d'intérêt devraient ramener l'euro en dessous de 1,05 \$ US d'ici quelques mois.

EURO Taux de change et tendance



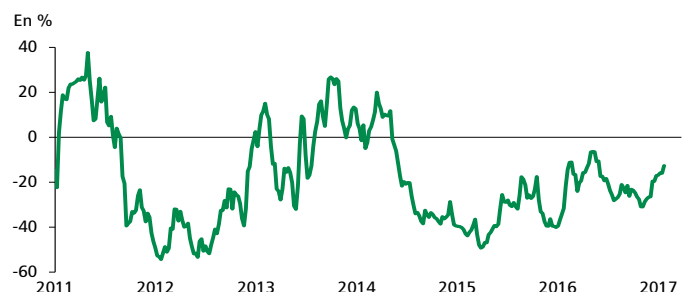
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

EURO Momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

EURO Positions spéculatives nettes



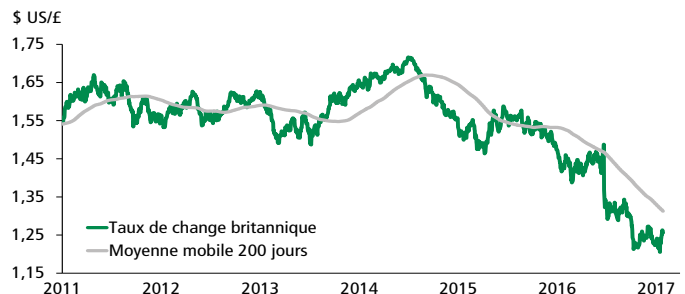
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Livre sterling (GBP)

Les investisseurs ont apprécié la clarté de la première ministre

La livre britannique a reculé au cours des premières semaines de 2017 alors que les probabilités grandissantes d'un *Brexit* dur préoccupaient les investisseurs. La livre est ainsi allée toucher un nouveau creux à 1,20 \$ US à la mi-janvier, malgré le fait que le dollar américain faiblissait contre d'autres devises, dont l'euro. Dans un important discours, le 17 janvier, la première ministre Theresa May a confirmé son intention de négocier une sortie complète de l'Union européenne et du marché commun, tout en tentant de conclure une nouvelle entente de libre-échange. Ce positionnement clair et la concession que la nouvelle entente serait soumise au Parlement ont été bien accueillis par les investisseurs, et la livre a bondi de plusieurs sous, pour revenir aux environs de 1,25 \$ US. Par ailleurs, la Cour suprême a par la suite confirmé que l'accord du Parlement sera aussi nécessaire avant d'entreprendre les négociations pour sortir de l'Union européenne. D'autres facteurs peuvent justifier une certaine remontée de la livre. En premier lieu, l'économie britannique continue de faire preuve de résilience et plusieurs prévisionnistes ont dû revoir à la hausse leurs prévisions de croissance pour 2017. Ceci, combiné à une forte accélération de l'inflation, a amené la Banque d'Angleterre à modifier significativement son discours pour adopter une position plus

LIVRE STERLING Taux de change et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

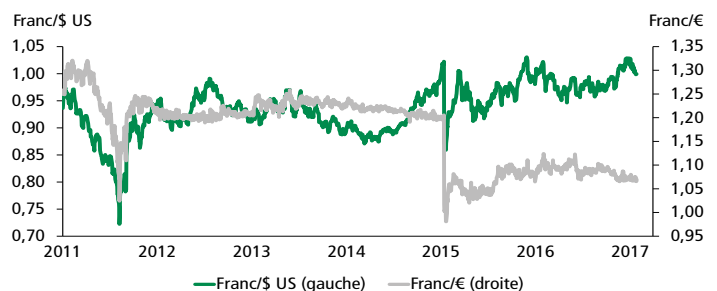
neutre envers les prochains mouvements des taux directeurs. **La force anticipée du dollar américain et un ralentissement plus clair de l'économie britannique devraient toutefois ramener des pressions baissières sur la livre au cours des prochains trimestres.**

Franc suisse (CHF)

Peu de changements à prévoir pour les prochains trimestres

Comme l'euro, le franc suisse a faibli par rapport au dollar américain au cours des derniers mois de 2016 avant de regagner quelques plumes récemment. Après avoir légèrement diminué après l'élection présidentielle américaine, la paire EUR/CHD s'est ainsi stabilisée légèrement au-dessus de 1,07 franc. Alors que la Banque centrale européenne prévoit poursuivre ses achats de titres tout au long de 2017 et que différents événements, dont les négociations entourant le *Brexit* ainsi que les élections françaises et allemandes, pourraient accroître l'attrait du franc, la Banque nationale suisse (BNS) devra rester vigilante pour éviter une appréciation supplémentaire du franc. La faiblesse de la croissance et de l'inflation en Suisse lui donne toute la marge de manœuvre pour maintenir des taux directeurs négatifs pour encore plusieurs trimestres. La BNS risque aussi de continuer à intervenir directement sur les marchés pour contrôler le franc. Ces opérations de change se sont révélées très profitables pour la BNS en 2016. **Nous prévoyons ainsi que le franc demeurera très stable par rapport à l'euro tout au long de 2017.**

FRANC SUISSE Taux de change



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Yen (JPY)

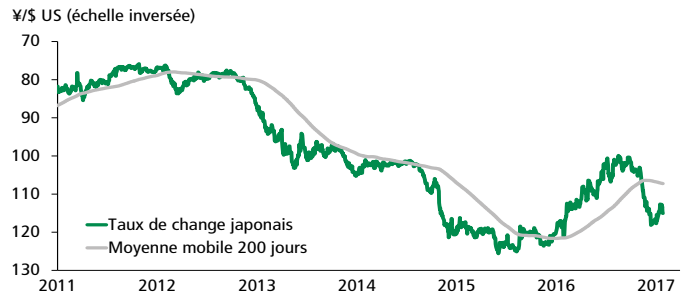
La dépréciation devrait reprendre

Le yen s'est fortement déprécié à la suite de l'élection de Donald Trump aux États-Unis. Le taux de change est passé d'environ 105 ¥/\$ US à environ 118 ¥/\$ US en quelques semaines. La rencontre de politique monétaire de la Banque du Japon (BoJ) du 20 décembre a toutefois marqué la fin de cette nouvelle tendance à la dépréciation. La BoJ a semblé plus optimiste dans son communiqué, ce qui a alimenté les spéculations sur un éventuel relèvement de la cible pour le taux d'intérêt obligataire de dix ans. Depuis le début de la nouvelle année, la tendance du yen est revenue légèrement à l'appréciation par rapport au dollar américain et le taux de change avoisine actuellement 114 ¥/\$ US.

En considérant que le dollar américain devrait retrouver le chemin de l'appréciation au cours des prochains trimestres, il apparaît probable que le taux de change nippon revisitera de nouveaux sommets cycliques. De plus, même si la BoJ semble plus optimiste, elle risque de demeurer très interventionniste pendant plusieurs trimestres encore afin de ramener l'inflation à 2 %. Actuellement, le taux d'inflation se situe tout juste en territoire positif. Enfin, il nous apparaît trop tôt pour un relèvement de la cible sur le taux obligataire de dix ans. En conservant la cible aux alentours de 0 %, la BoJ devrait maintenir le rythme actuel

YEN

Taux de change et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

pour ses achats de titres. Tout considéré, **nous estimons que la barre des 120 ¥/\$ US sera atteinte d'ici la fin de l'année.**

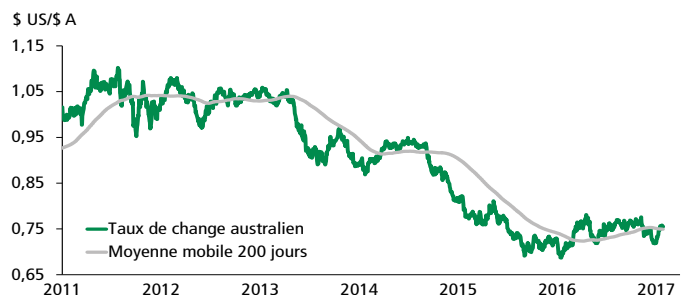
Dollar australien (AUD)

Les termes de l'échange se sont améliorés

La hausse des prix du charbon, du fer et de l'or améliore les termes de l'échange de l'Australie, ce qui procure un bon soutien au dollar australien qui avoisine actuellement 0,76 \$ US. La dépréciation généralisée du dollar américain depuis le début de l'année a néanmoins aussi aidé. Un rebond du billet vert pourrait donc contribuer à vite effacer les récents gains de la devise australienne. À cela s'ajoute encore beaucoup d'incertitude sur la solidité de l'économie australienne. La Banque de réserve d'Australie (RBA) a maintenu un ton prudent en décembre, mais n'a donné aucune indication sur une autre baisse de taux d'intérêt. L'augmentation des anticipations d'inflation pourrait compliquer le travail de la RBA. Il sera intéressant de voir l'évolution de son discours au début du mois de février. En attendant, **nous préférons encore miser sur l'affaiblissement du dollar australien sur fond d'appréciation généralisée du billet vert et d'un possible rebond d'incertitude à l'échelle mondiale.**

DOLLAR AUSTRALIEN

Taux de change et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Devises émergentes

Le peso mexicain reste sous pression

YUAN CHINOIS (CNY)

Le taux de change chinois a clairement bougé en fonction du dollar américain au cours des derniers mois. Il s'est approché de la barre des 7,00 yuans/\$ US à la fin de l'année, puis est redescendu aux alentours de 6,85 yuans/\$ US récemment. Dans un contexte où le surplus commercial chinois tend à reculer depuis quelque temps, on peut comprendre que les autorités chinoises n'hésitent pas à laisser le yuan se déprécier lorsque le billet vert se renforce de façon généralisée. Un autre élément à considérer est la diminution des réserves de change de la Chine. Celles-ci ont rétréci d'environ 1 000 G\$ US en deux ans et demi, réduisant d'autant la capacité des autorités monétaires à soutenir la devise lorsqu'elle est sous pression. **Nous prévoyons que le taux de change chinois passera au-dessus des 7,10 yuans/\$ US en 2017.**

PESO MEXICAIN (MXN)

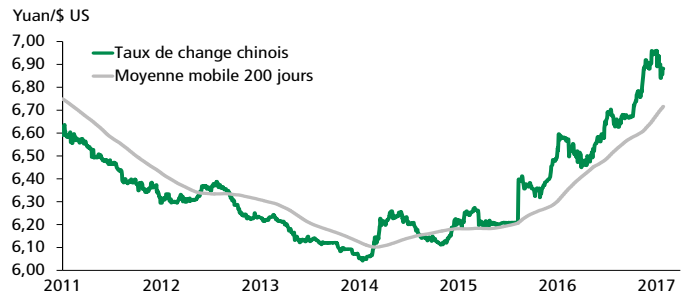
La paire USD/MXN peso continue d'établir de nouveaux sommets. Les efforts de la Banque du Mexique, dont une hausse de 1 % de ses taux directeurs depuis l'élection de Donald Trump et des interventions de change musclées, ont parfois permis de renverser temporairement la chute du peso, mais les effets n'ont pas duré. La chute du peso a été encouragée par les nombreuses déclarations du nouveau président américain sur ses intentions de punir les compagnies qui investissent à l'extérieur des États-Unis et de renégocier rapidement l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Ces négociations s'annoncent très difficiles pour le Mexique et l'imposition d'importantes restrictions sur les exportations de ce pays vers les États-Unis semble le scénario le plus probable. **Dans ce contexte, la chute du peso pourrait encore se poursuivre à court terme.**

REAL BRÉSILIEN (BRL)

Le real s'est déprécié comme la plupart des autres devises en novembre et en décembre. Il a néanmoins récupéré le terrain perdu en janvier et évolue maintenant à près de 3,15 reals/\$ US. Un point favorable au real est la diminution du taux d'inflation au Brésil. Il y a un an, la croissance annuelle des prix était supérieure à 10 %. Aujourd'hui, elle se situe à 6,3 %. Cela permet à la Banque centrale du Brésil de réduire son taux d'intérêt directeur, ce qui devrait aider la croissance économique au cours des prochains trimestres. Il reste que l'évolution du dollar américain restera importante pour le taux de change brésilien. **Nous prévoyons ainsi une dépréciation pour 2017, ramenant le taux de change plus près des 3,40 reals/\$ US.**

YUAN CHINOIS

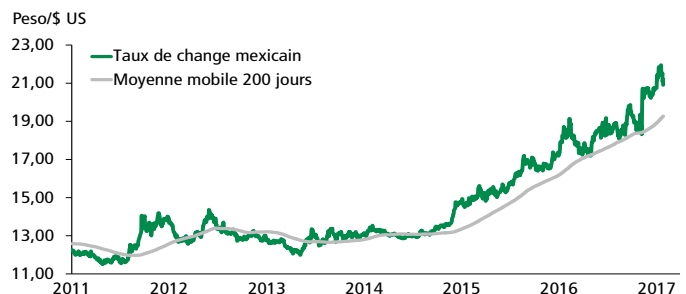
Taux de change et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

PESO MEXICAIN

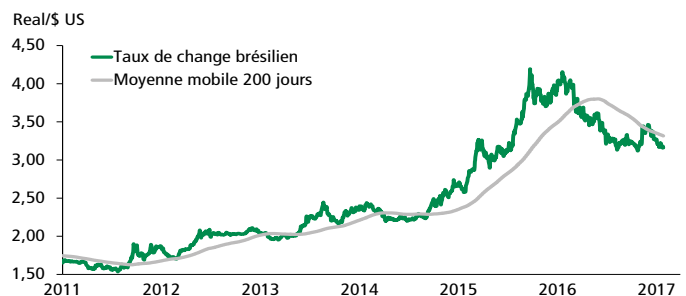
Taux de change et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

REAL BRÉSILIEN

Taux de change et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 1
Marché des devises : rendements

PAYS – DEVICES*	PRIX SPOT		VARIATION (%)				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	27 janv.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas	
Amériques									
Argentine – peso	15,8855	2,40	4,43	6,12	14,18	16,1075	14,9372	13,7520	
Brésil – real	3,1517	-3,84	-0,21	-4,13	-22,50	4,0706	3,4275	3,1186	
Canada – (USD/CAD)	1,3125	-3,15	-1,96	-0,70	-6,89	1,4097	1,3183	1,2526	
Canada – (CAD/USD)	0,7619	3,26	2,00	0,70	7,40	0,7983	0,7586	0,7094	
Mexique – peso	21,0210	1,49	11,38	11,39	13,83	21,9550	18,9482	17,1292	
Asie et Pacifique Sud									
Australie – (AUD/USD)	0,7551	5,09	-0,51	0,81	7,48	0,7814	0,7467	0,7026	
Chine – yuan renminbi	6,8817	-1,02	1,42	3,17	4,62	6,9610	6,6683	6,4490	
Corée du Sud – won	1 159	-4,03	1,46	2,20	-3,61	1 239	1 159	1 090	
Hong Kong – dollar	7,7593	0,00	0,05	0,03	-0,47	7,7990	7,7608	7,7527	
Inde – roupie	68,1050	0,19	1,83	1,54	-0,06	68,7835	67,2439	66,1060	
Japon – yen	115,08	-2,00	9,30	9,18	-3,03	121,06	108,62	99,89	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,7264	5,43	2,00	2,66	12,96	0,7451	0,7006	0,6431	
Europe									
Danemark – couronne	6,9543	-2,19	1,88	3,38	1,50	7,1569	6,7413	6,4525	
Norvège – couronne	8,3419	-4,10	0,92	-2,29	-3,69	8,7306	8,3738	7,9816	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,2549	2,37	3,08	-4,31	-11,97	1,4807	1,3396	1,2065	
Russie – rouble	59,5900	-1,88	-4,96	-10,05	-23,87	80,4175	65,7743	59,0962	
Suède – couronne	8,8515	-4,07	-2,53	2,57	4,01	9,4090	8,5925	7,9588	
Suisse – franc suisse	0,9982	-2,96	0,50	0,48	-1,88	1,0312	0,9857	0,9513	
Zone euro – (EUR/USD)	1,0706	2,37	-1,95	-2,58	-1,52	1,1518	1,1046	1,0378	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

NOTE : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

TABLEAU 2
Marché des devises : historique et prévisions

FIN DE PÉRIODE	2016		2017				2018				
	T3	T4	T1p	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p	
Dollar américain											
Dollar canadien	USD/CAD	1,3129	1,3433	1,3514	1,3699	1,3889	1,4085	1,4085	1,4286	1,4085	1,3889
Euro	EUR/USD	1,1238	1,0547	1,0500	1,0400	1,0300	1,0200	1,0100	1,0100	1,0000	1,0100
Livre sterling	GBP/USD	1,2990	1,2357	1,2400	1,2000	1,1700	1,1500	1,1400	1,1200	1,1000	1,1000
Franc suisse	USD/CHF	0,9684	1,0160	1,0200	1,0300	1,0400	1,0400	1,0500	1,0500	1,0500	1,0500
Yen	USD/JPY	101,35	116,90	117,00	119,00	120,00	122,00	123,00	124,00	125,00	125,00
Dollar australien	AUD/USD	0,7664	0,7216	0,7400	0,7300	0,7300	0,7200	0,7200	0,7100	0,7100	0,7200
Yuan chinois	USD/CNY	6,6716	6,9450	6,9500	7,0500	7,1000	7,1500	7,2000	7,2500	7,3000	7,2500
Peso mexicain	USD/MXN	19,38	20,73	21,50	22,50	22,50	23,00	23,00	23,50	24,00	24,00
Real brésilien	USD/BRL	3,2459	3,2588	3,2000	3,3500	3,2500	3,4000	3,3500	3,4500	3,5000	3,4500
Dollar effectif ¹		90,01	95,76	96,10	97,90	98,70	99,90	100,60	101,30	101,70	100,80
Dollar canadien											
Dollar américain	CAD/USD	0,7617	0,7445	0,7400	0,7300	0,7200	0,7100	0,7100	0,7000	0,7100	0,7200
Euro	EUR/CAD	1,4754	1,4168	1,4189	1,4247	1,4306	1,4366	1,4225	1,4429	1,4085	1,4028
Livre sterling	GBP/CAD	1,7055	1,6598	1,6757	1,6438	1,6250	1,6197	1,6056	1,6000	1,5493	1,5278
Franc suisse	CAD/CHF	0,7376	0,7564	0,7548	0,7519	0,7488	0,7384	0,7455	0,7350	0,7455	0,7560
Yen	CAD/JPY	77,19	87,02	86,58	86,87	86,40	86,62	87,33	86,80	88,75	90,00
Dollar australien	AUD/CAD	1,0062	0,9693	1,0000	1,0000	1,0139	1,0141	1,0141	1,0143	1,0000	1,0000
Yuan chinois	CAD/CNY	5,0816	5,1703	5,1430	5,1465	5,1120	5,0765	5,1120	5,0750	5,1830	5,2200
Peso mexicain	CAD/MXN	14,77	15,43	15,91	16,43	16,20	16,33	16,33	16,45	17,04	17,28
Real brésilien	CAD/BRL	2,4723	2,4261	2,3680	2,4455	2,3400	2,4140	2,3785	2,4150	2,4850	2,4840

p : prévisions; ¹ Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis (1973 = 100).

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques